

Séminaire Les cours en ligne massifs : une stratégie francophone ?

**Agence universitaire de la Francophonie
6 mai 2014, Paris**

Synthèse de Jacques Wallet (Université de Rouen) et Alain Jaillet (Université de Cergy-Pontoise)

L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) a organisé le mardi 6 mai à Paris un séminaire de réflexion et d'échanges sur les cours en ligne ouverts et massifs (CLOMs ou en anglais MOOCs).¹ Ce séminaire s'est interrogé sur l'apport possible de cette modalité de formation à distance dans l'enseignement supérieur des pays francophones en développement.

L'AUF a ainsi réuni des acteurs déjà impliqués en Europe et en Amérique du Nord dans la création et l'animation de CLOMs avec ceux qui sont ou seront associés à l'essor de ce phénomène dans les pays du Sud. Une réflexion commune, un retour d'expériences, une mise en perspectives ont été suscités. Une approche stratégique partagée a commencé à être définie. Le rôle de l'Agence universitaire de la Francophonie a également été précisé.

Entre les « cadrages » du Président Miraoui et du Recteur Cerquiglini de l'AUF, la conférence introductive du professeur Thierry Karsenti (Université de Montréal), la première table-ronde sur la stratégie des institutions et la seconde sur les conditions de la réussite d'un MOOC pour les enseignants, les débats furent très riches et ne peuvent être résumés en quelques pages. Cette synthèse se caractérise donc par sa subjectivité. Elle se focalise sur trois aspects qui semblent essentiels à la compréhension des conditions du développement des CLOMs dans les pays en développement : les modèles pédagogiques, les modèles économiques, les publics cibles. Cette synthèse met en évidence des points de vigilance pour la Francophonie et se termine par des recommandations à destination de l'Agence universitaire de la Francophonie.

I. SYNTHÈSE

1. Quels modèles pédagogiques pour les CLOMs / MOOCs francophones ?

L'un des phénomènes intéressants avec les CLOMs est que la promotion de ce type de dispositif de formation s'organise autour des cours des enseignants. L'approche des CLOMs n'est pas techno-centrée, elle repose avant tout sur l'idée de mettre à la disposition du plus grand nombre des contenus d'excellence. Certains indicateurs qui relèvent directement ou indirectement d'un modèle pédagogique original ou au moins évolutif sont bien présents dans les CLOMs :

- Un nombre jamais atteint d'apprenants
- Une approche à « l'échelle monde »
- Une mobilisation, une motivation quasi spontanées des apprenants

¹ Le séminaire se retrouve sur « Planetauf », la chaîne AUF du site Dailymotion :

Matin: http://www.dailymotion.com/video/x1rwljk_seminaire-clom-matin_tech

Après-midi: http://www.dailymotion.com/video/x1rwm0h_seminaire-clom-apres-midi_tech (à partir de 51'45'')

- Un ancrage dans les pratiques sociales (et professionnelles parfois) liées au Web 2.0.
- Une hybridation entre formation à distance et auto-formation
- Une réflexion sur la place des médias dans l'apprentissage et notamment l'utilisation systématique de la vidéo
- Un retour au primat des contenus (au dépend des compétences ?)
- Une assimilation implicite de démarches d'apprentissage : constructiviste, socio constructiviste, behavioriste et *in fine* connectiviste
- Une progressivité efficace, parfois liée une « *gamification / ludification* » des apprentissages
- Un mode d'évaluation motivant

D'autres affirmations sont plus contestables et relèvent de la « redécouverte » par des acteurs qui n'avaient pas pratiqué auparavant le *e-learning* (modélisation des apprenants, interactivité, séquençage d'un parcours de formation, *tracking*...) ou d'assimilations hâtives de concepts ou de *processs* (classe inversée, autonomisation des apprenants...). Les mêmes raccourcis de type « révolution pédagogique », déjà véhiculés en matière de formation à distance et de TICE, sont présents. Ils peuvent provisoirement avoir un effet mobilisateur sur les prescripteurs et certains acteurs de terrain. Cependant, en matière de pédagogie, les mythes ont toujours leurs limites.

Points de vigilance pour l'AUF

Dans ce domaine l'AUF devrait poursuivre son soutien à la recherche en matière de pédagogie numérique, faciliter les expérimentations et relayer les pratiques.

Il n'existe sans doute pas de spécificité pédagogique francophone, sauf en matière d'évaluation des apprenants où est évidente avec les CLOMs, la rupture avec la tradition (française au demeurant), dans de nombreuses disciplines, du primat de la rédaction et de la dissertation à partir d'énoncés, au profit de QCM souvent automatisés.

Sur un autre plan, certains propos d'enseignants et de responsables d'établissements du Sud sur le « conservatisme » du corps enseignant en matière de pédagogie sont à prendre en compte. Dans ce domaine, si les logiques de professionnalisation, du développement des compétences en matière de TICE, de la mise en réseau, de l'intégration au sein de communautés internationales professionnelles font ou peuvent faire leurs preuves pour une réingénierie des apprentissages et des pratiques enseignantes, la logique de conversion montre toujours ses limites. La révolution pédagogique ne se décrète pas : l'AUF devrait favoriser une pédagogie de l'innovation.

2. Existe-il un modèle économique francophone pour les CLOMs / MOOCs ?

La gratuité d'inscription pour l'apprenant est à première vue la partie émergée d'un iceberg et d'un modèle économique qui se cherche encore.

Sous le niveau de la mer, la donne est plus complexe. Le modèle français de *France universités numériques* (FUN) repose sur l'aide publique et la subvention (directe ou indirecte). La multiplication indéfinie des CLOMs dans ces conditions d'efficience semble impossible. De nombreuses institutions insistent sur l'investissement « vitrine » pour la réputation de leur établissement. Cependant, face à la problématique de multiplication des MOOCs, ils sont dorénavant (implicitement ou explicitement) en recherche de partenariats ou s'interrogent sur l'éventuelle remise en cause de la gratuité initiale, par exemple en envisageant un paiement des certifications par les inscrits ou la mise en place de services *premium* (type tutorat payant).

Points de vigilance pour l'AUF

Dans ce domaine l'AUF devra soutenir des projets du «Sud» par une aide financière, d'ingénierie de formation et logistique afin de faciliter leur démarrage. Mais elle devra aussi veiller au nom de son expertise reconnue en matière de FOAD, à ce que les initiatives auxquelles elle collabore ne reposent pas sur des modèles fragiles.

Le volontarisme / volontariat sans bornes de pionniers ne peut suffire et on peut douter qu'il puissent entraîner une conversion spontanée du grand nombre des enseignants. La production et l'animation d'un CLOM digne de son ambition exigent l'implication d'une véritable équipe autour de l'enseignant apparaissant en vidéo.

La recherche de partenariats, de mutualisations inter-universités, mais également une participation même minime aux frais engagés, notamment au moment des certifications, sont sans doute des pistes pour les universités du Sud.

3. Quel public les futurs CLOMs / MOOCs du Sud viseront-ils prioritairement ? Existe-il une spécificité francophone et une demande à anticiper ?

Les interventions des acteurs du séminaire ont identifié quatre principales catégories de participants aux CLOMs.

Deux catégories « d'apprenants distingués » :

- 1. Les étudiants inscrits dans les universités ou les grandes écoles créatrices des CLOMs (public captif au suivi parfois obligatoire) avec parfois une dimension hybride et collective. Le CLOM est alors en usage local et diffusé en « renforcement » à l'enseignement présentiel.
- 2. Des professionnels en perfectionnement, public de formation continue, poursuivant un projet professionnel précis. En recherche d'une certification

Deux catégories « d'apprenants buissonniers » :

- 3. Des étudiants inscrits dans des cursus universitaires classiques dans d'autres établissements en recherche individuelle d'un soutien universitaire, de documents, de cours ou de méthodes.
- 4. Un public qui relève de l'autodidaxie, amateurs, curieux, individus soucieux de « culture individuelle ». Public qui est sans doute celui qui décroche le plus.

Selon les dispositifs, la proportion de telle ou telle catégorie varie, les grands MOOCs américains rassemblent surtout des inscrits de type 3 et 4. Les CLOMs des écoles d'ingénieurs ou assimilées comprennent souvent un public de type 1. Le public de type 2 se retrouve par exemple dans les CLOMs du CNAM et dans ceux à visées professionnelles (type MOOC Gestion de projet de Centrale Lille).

Points de vigilance pour l'AUF

Les CLOMs du « Nord » intègrent, parfois indistinctement, dans leurs prospectives les différents types de public. Cependant, dans l'optique d'un soutien à la production de CLOMs dans les établissements des pays francophones en développement comme l'AUF l'a lancé à travers son appel à projets récent, la demande des universités du « Sud » cible prioritairement les publics de type 1 (les étudiants inscrits à l'Université proposant un CLOM) et 2 (la formation continue avec certification).

Dans l'optique d'un appui à l'accès à l'enseignement supérieur, d'une réponse partielle à la problématique de la massification et au déficit d'enseignants, ce sont ces publics qu'il faut privilégier.

II. RECOMMANDATIONS

L'AUF et les CLOMs : quelques pistes pour une stratégie...

1. Au niveau du pilotage politique :

- Affirmation francophone (particulièrement dans les matières scientifiques)
- Affirmation « démocratique »
En favorisant par exemple l'émergence de CLOMs sur des thématiques Sud : sciences humaines, économie du développement, sciences de l'ingénieur, pour ne citer que quelques exemples mais aussi renforcement du français. En mettant en garde également les concepteurs de MOOCs contre un faux partage des tâches et des rôles : le Nord produit, le Sud consomme... Un appel à de réelles collaborations inter-universitaires et à un développement endogène est nécessaire. Le dialogue avec les Ministères et les institutions des pays du Nord doit être vigilant sur ce point.
- Affirmation de la compétence de l'AUF en matière de TIC / TICE en veillant, par exemple, à préférer la réflexion autour de plusieurs scénarios de prospective, car les pronostics à trois ans en matière de numérique et des pratiques sociales, notamment celles liées aux apprentissages engendrés par les évolutions technologiques, sont toujours hasardeux.

Le *Livre blanc sur le numérique éducatif* de l'AUF² constitue une base solide même si sa réactualisation à l'heure des CLOMs est souhaitable en se référant à ce qui précède.

Par ailleurs, seul un pilotage politique permettra de favoriser l'émergence de CLOMs conçus pour être accessibles à un grand nombre d'apprenants au Sud (Afrique subsaharienne en particulier où la bande passante n'est pas celle des pays du Maghreb). La consultation de la vidéo dans certains CLOMs se heurte, comme cela a été souligné par de nombreux participants du Sud, à des problèmes réels. L'usage de la téléphonie mobile constitue sans nul doute une piste prioritaire, la mise en place de serveur « miroirs » une autre voie possible.

Nous pensons qu'en matière de CLOMs, l'AUF (ce qu'elle a fait en matière de TICE / FOAD mais peut s'amplifier) doit se doter **d'une identité forte et proactive**.

Comme pour les FOAD, le rôle de l'AUF est de faciliter l'internationalisation des CLOMs francophones de ses établissements membres. Cependant, comme la problématique de la diplomation est absente ou n'a pas la même valeur académique, l'AUF devrait, en partenariat avec un consortium d'établissements, mettre en valeur un point fort de son identité institutionnelle : réaliser un CLOM dans le domaine des TICE, accessible à tous les enseignants francophones, qu'ils soient rattachés à l'enseignement supérieur ou au scolaire.

2. Au niveau de l'exécutif de l'AUF :

Les acquis en matière d'ingénierie de la FOAD sont incontestables mais au delà du soutien à des projets du Sud (en cours actuellement) **quatre pistes** (partiellement existantes) peuvent être poursuivies :

² <https://ag2013.auf.org/media/uploads/at3-numerique-livreblanc2013v2.pdf>

- Mise en place de formations sur la réalisation d'un MOOC / CLOM, complémentaires d'un dispositif à distance comme le *MOOC de A à Z* de l'ENS Cachan, organisées dans les Campus numériques francophones ou à l'Institut pour l'ingénierie de la connaissance et de la formation à distance (IFIC) de Tunis.
- Appui à une veille spécifique en matière de CLOM francophone dans le cadre de dispositifs existants (Thot, Adjectif) ou à créer (dans le cadre de l'IFIC ou d'un bureau régional).
- Création d'un outil / dispositif en ligne d'incubation de projets, intégrant une facilitation des contacts et de la coopération inter-universitaire dans le domaine (comme avec l'EPFL).
- Participation renforcée aux manifestations scientifiques.

3. Au niveau des Campus numériques francophones

Une enquête sur les pratiques des CLOMs aujourd'hui au sein des Campus numériques francophones pourrait être conduite rapidement afin de mesurer (qualitativement et quantitativement) les tâches qui pourraient être confiées aux CNF dans le cadre d'une augmentation sensible de leur investissement dans les Cours en ligne.

Soulignons par exemple :

- que la consultation de ressources en ligne est nécessaire pour les apprenants dans le cadre de la plupart des MOOCs actuels (avec massivement l'usage de la vidéo) alors que la bande passante a un coût et des limites de débit ;
- que la certification n'est pas forcément simple à organiser surtout si elle devient massive et permanente.

Il convient de prévoir une réflexion spécifique sur les conditions économiques d'accès (hors les enseignants chercheurs) des apprenants aux certifications des CLOMs dans les CNF.

Les modèles économiques des CLOMs **éligibles à la certification dans les CNF** ne doivent pas oublier que la mobilisation de moyens humains et matériels est estimable (terme polysémique). C'est cependant le type de CLOM certifiant (et avec crédits universitaires) que l'AUF devrait encourager et promouvoir en priorité.

En conclusion, nous soulignons la remarquable organisation de ce séminaire par l'AUF, la richesse des débats et la possibilité donnée aux acteurs du Sud des CLOMs de s'insérer dans une dynamique mondiale. Nous nous sommes collectivement enrichis. Ce séminaire nous a également montré que la réflexion sur le phénomène CLOM était déjà bien initiée au sein de l'Agence.

Annexe : Liste des participants